

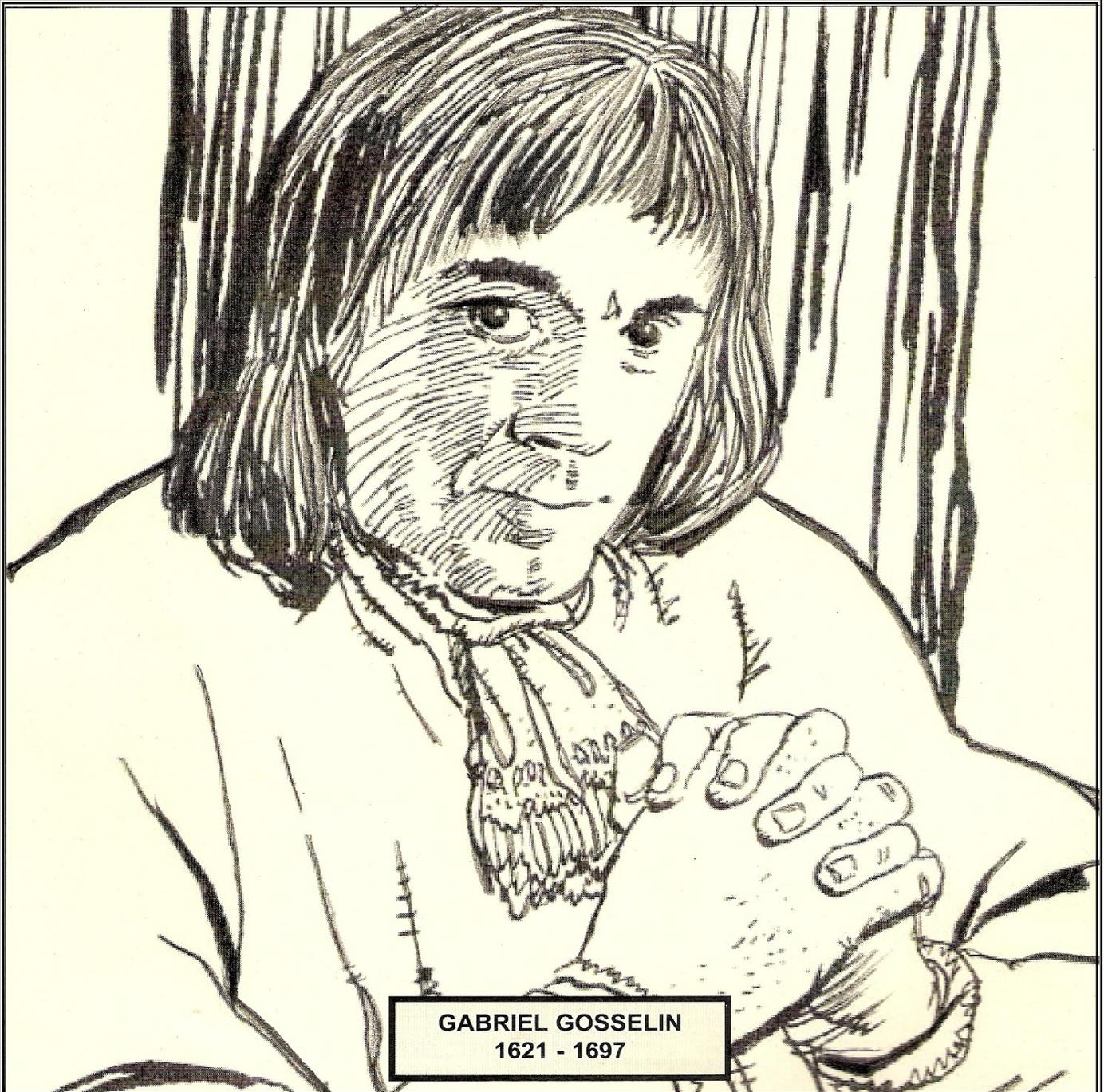


Le Gabriel

VOL. 2, NO 3

BULLETIN DE LIAISON NO 33 DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN

JUIN 2011



GABRIEL GOSSELIN
1621 - 1697

SOMMAIRE

VOLUME 2, NO 3



| DANS CE NUMÉRO: | Page |
|---|-------------|
| Mot de la rédactrice en chef | 3 |
| A word from editor in chief | 4 |
| TRÈS IMPORTANT, Renouvellement de votre carte de membre | 5 |
| La plume de... Jacques Gosselin | |
| Une page d'histoire: | |
| « Il était une fois...les deux chapelles du Village de Beaulieu » | 6 |
| Penned by...Jacques Gosselin | |
| A page of history: | |
| « Once upon a time: the two chapels in Village de Beaulieu » | 11 |
| Saviez-vous que... | 13 |
| Des nouvelles des Gosselin | 15 |
| Notre rassemblement 2011 à Saint-Jean-sur-Richelieu : À VOTRE AGENDA | 17 |
| Gathering 2011 Saint-Jean-sur-Richelieu: FOR YOUR DIARY | 18 |
| « Écrire son histoire de famille Gosselin sans reproduire des erreurs sur les événements historiques » par Jacques Gosselin | 19 |
| « Writing the Gosselin family history without mistake » by Jacques Gosselin | 22 |
| Guide à utiliser pour interviewer des membres de votre famille sur leur histoire | 24 |
| Portrait de...la suite | |
| DU NOUVEAU SUR JOSEPH-ALPHONSE et JEAN-BAPTISTE, mes arrière et arrière-arrière grands-pères! | |
| par Jean-François Gosselin | 28 |
| Des nouvelles de notre ex-secrétaire André Pageau | 30 |
| Gabriel Gosselin (1621-1697) De domestique...à Bourgeois par Jean-François Gosselin | 32 |
| Page publicitaire | 35 |

ERRATUM: Dans le dernier Bulletin de MARS 2011 à la page 16, nous aurions dû lire Madame Renée Hudon au lieu de

Madame Andrée Hudon et dans l'article de Jean-François Gosselin à la page 27, référence no 5: Linteau, Durocher, Robert, Histoire du Québec contemporain, de la Confédération à la crise, Boréal Express, p.490

Tous droits réservés Association des familles Gosselin. Toute reproduction est interdite.

(La photo de l'ancêtre Gabriel Gosselin qui apparaît sur la page couverture est une gracieuseté de la Brasserie Labatt).

Un mot de la rédactrice en chef



Bonjour chers cousins et cousines,

Déjà le temps de vous parler de notre rassemblement 2011 qui aura lieu à Saint-Jean-sur-Richelieu. Malgré les épreuves qui ont frappé les Johannais et Johannaises, ils sont prêts à nous accueillir à bras ouverts! Vous trouverez les détails de notre rassemblement en page 17. Je vous invite à participer en grand nombre afin de faire honneur à notre devise: « Unir pour Fraterniser ». Afin de vous organiser des événements et de vous produire un beau Bulletin, nous avons besoin de membres partout au Québec et à l'extérieur. À cet effet, pour ceux et celles dont l'adhésion de leur membership se termine le 1er juillet de cette année, **il serait très important** de faire parvenir votre paiement à l'Association dans les plus brefs délais. Vous trouverez les détails en page 5.

Dans le présent numéro, nous allons présenter la suite du portrait d'un Gosselin de Jean-François Gosselin. Et tel que promis, une autre page d'histoire avec Jacques Gosselin qui portera sur: « Il était une fois ... les deux chapelles du Village de Beaulieu ». Finalement, des nouvelles d'André Pageau, qui fut secrétaire de l'Association et qui nous parlera de l'expérience qu'il a vécu récemment en participant AU RELAIS POUR LA VIE!

Je vous invite à me transmettre vos commentaires et suggestions. Si vous avez des sujets intéressants ou de belles histoires à nous raconter concernant les Gosselin, veuillez m'en faire part afin que je puisse les publier dans le Bulletin Le Gabriel.

Bonne lecture ,Bon été et au plaisir de vous rencontrer à Saint-Jean-sur-Richelieu,

France Gosselin (1163)

LeGabriel1621@hotmail.com

A word from the editor in chief

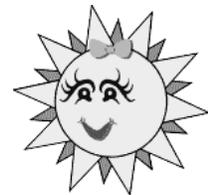
Hello dear cousins,

The time has come to talk about our annual gathering 2011, which will be held in Saint-Jean-sur-Richelieu. Despite they went through hard trials, the people there are ready to welcome us. You will find details on the gathering on page 17. I invite you all to be part of it and honour our motto "Uniting and Fraternize". In order to organize events and give to you a nice bulletin, we need members coming all over Québec and Canada and maybe U. S. A. By the way, those of you who their membership is due on July 1st 2011, please send your assessment quickly. See details on page 5.

In this current issue you will find the second part of "a portrait about a Gosselin" written by Jean-François Gosselin. As promise, one more history moment with Jacques Gosselin: "Once upon a time: the two chapels in Village de Beaulieu". Finally, some news from André Pageau, who was secretary of the Association and who will entertain us about what he lived through the "Relais pour la vie" !

Please send us your commentary and hints. If you have in mind some interesting topics or good stories to share about the Gosselin, send them to me in order to have them published.

I wish to you all a good reading, nice summer and hoping to meet you in Saint-Jean-sur-Richelieu.



France Gosselin (1163)

LeGabriel1621@hotmail.com



TRÈS IMPORTANT -

Renouvellement de votre carte de membre

La période d'adhésion débute le 1^{er} août et se termine le 31 juillet de l'année suivante (pour un abonnement de 1 an) ou le deuxième 31 juillet (pour un abonnement de 2 ans).

Les tarifs d'adhésion sont :

1 an = 20,00\$

2 ans = 35,00\$

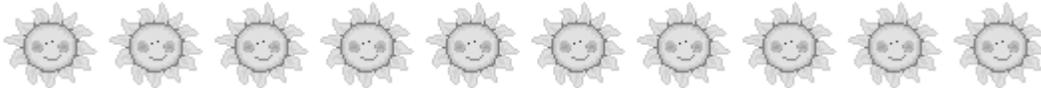
Si votre adhésion se termine le 1er juillet de cette année, il serait très important de la renouveler le plus tôt possible en faisant parvenir votre paiement à:

Association des familles Gosselin

1647, Chemin Royal,

Saint-Laurent d'Orléans, Qc, Can, G0A 3Z0

P.S.: L'année de votre fin d'adhésion est indiquée sur l'étiquette adresse de votre Bulletin.



VERY IMPORTANT -

Renew your membership card

The membership period goes from August 1 to July 31 of next year (one year membership) or the second July 31 (two year membership).

The membership fees are :

\$20,00 = 1 year

\$35,00 = 2 years

If your membership ends on 1 July this year, it would be very important to renew as soon as possible by sending your payment to:

Association des familles Gosselin

1647, Chemin Royal,

Saint-Laurent d'Orléans, Qc, Can, G0A 3Z0

P.S.: The year end of your membership is indicated on the address label of your newspaper.

La plume de...

Jacques Gosselin



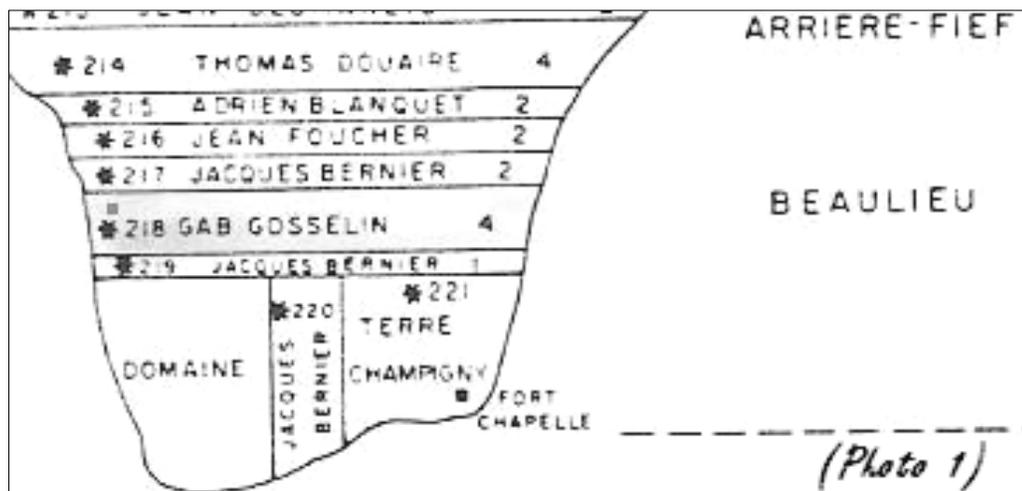
Une page d'histoire

Il était une fois... les deux chapelles du Village de Beaulieu

Croyez-le ou non, au temps de la Nouvelle-France, deux chapelles ont déjà existé sur la pointe ouest de l'Île d'Orléans, plus précisément, dans le village de Beaulieu. Elles ont appartenu toutes les deux à notre premier ancêtre.

D'abord, localisons sur la carte (photo 1) les dites terres de Gabriel Gosselin et celle du fort des Hurons.

Localisation de la terre de Gabriel Gosselin et de celle du Fort des Hurons tirée de :
Les débuts du régime seigneurial (Fides)



Nous sommes au milieu du 17^e siècle, le 30 septembre 1652, Gabriel Gosselin vient de se faire concéder officiellement une terre de quatre arpents de front par le seigneur Jacques Gourdeau dans le fief de Beaulieu. La condition est de s'y établir dans l'année qui suit. Il doit se trouver une épouse. Il se mariera devant l'église catholique romaine le 18 août 1653. La table est mise pour celui qui a été le serviteur du Sieur Gourdeau pour qui il a défriché la terre et construit divers bâtiments. Il avait donc développé l'expertise qu'il fallait pour se construire lui-même une maison, une grange, un four à pain et une chapelle sur sa nouvelle terre.

...suite

La plume de...

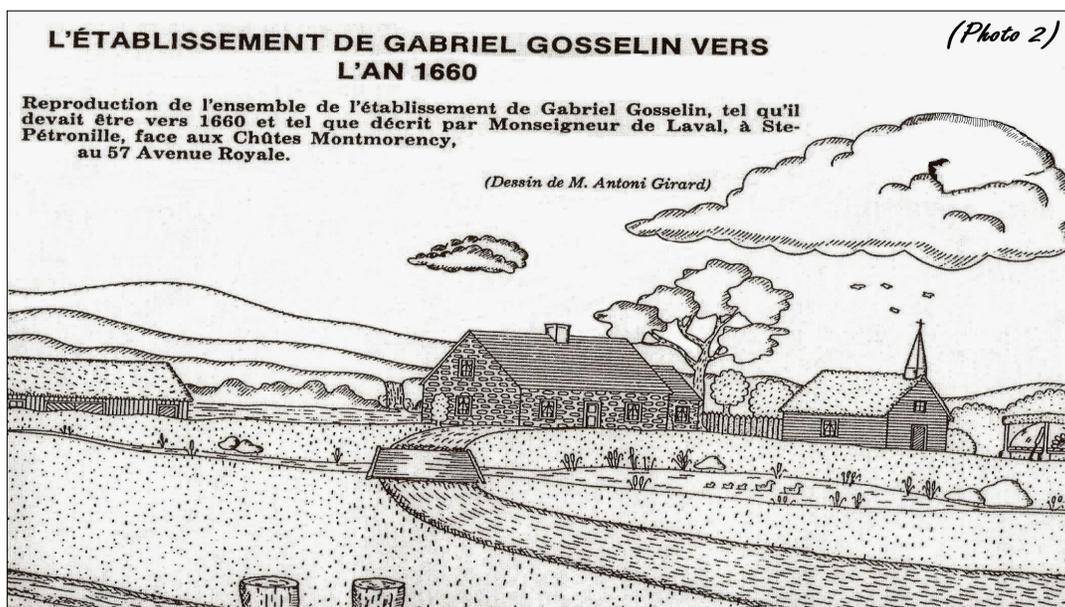
Jacques Gosselin



Une page d'histoire (suite)

Rappelons-nous qu'à ce moment, il n'y avait aucune église dans le village de Beaulieu. C'est donc avec la bénédiction du seigneur que l'ancêtre construisit sa propre chapelle à l'est de sa maison, en face de la chute Montmorency. "...27 pieds de long sur 19 pieds de large, de colombage pierrotté sans fondement autre que pièces de cèdre qui font la clôture d'une petite cave. Le dit bâtiment couvert de paille..."(1) (photo 2). La couverture religieuse de ce lieu était assurée par des missionnaires Jésuites qui en partance de Québec suivaient un itinéraire qui pouvait les conduire jusqu'à Tadoussac.

Dessin de M. Antoni Girard d'après une description de Monseigneur de Laval vers 1660



Gabriel avait compris rapidement qu'il serait plus facile et plus pratique pour sa future famille de participer aux offices religieux sur l'Île, près de sa demeure, plutôt que d'affronter les intempéries des saisons, ainsi que les dangers inhérents au grand fleuve et au pont de glace. Cette desserte accommoderait aussi ses voisins. Bien entendu pour cela il fallait compter sur la présence de missionnaires sur l'île. On pourrait facilement imaginer comment cela se passait : le bon père officiait une messe, un mariage ou un baptême dans la petite chapelle et enregistrait son acte auprès du curé de la paroisse Notre-Dame de Québec à son retour de mission. Naturellement on devait offrir le gîte au bon père durant son séjour. "Si la maison de Gabriel Gosselin n'était pas un château, la chapelle affectée au service du culte était encore moins une cathédrale". (2)

(1) Figures d'hier à aujourd'hui, Chanoine David Gosselin, p.47

(2) Idem, p.23

...suite

La plume de...

Jacques Gosselin

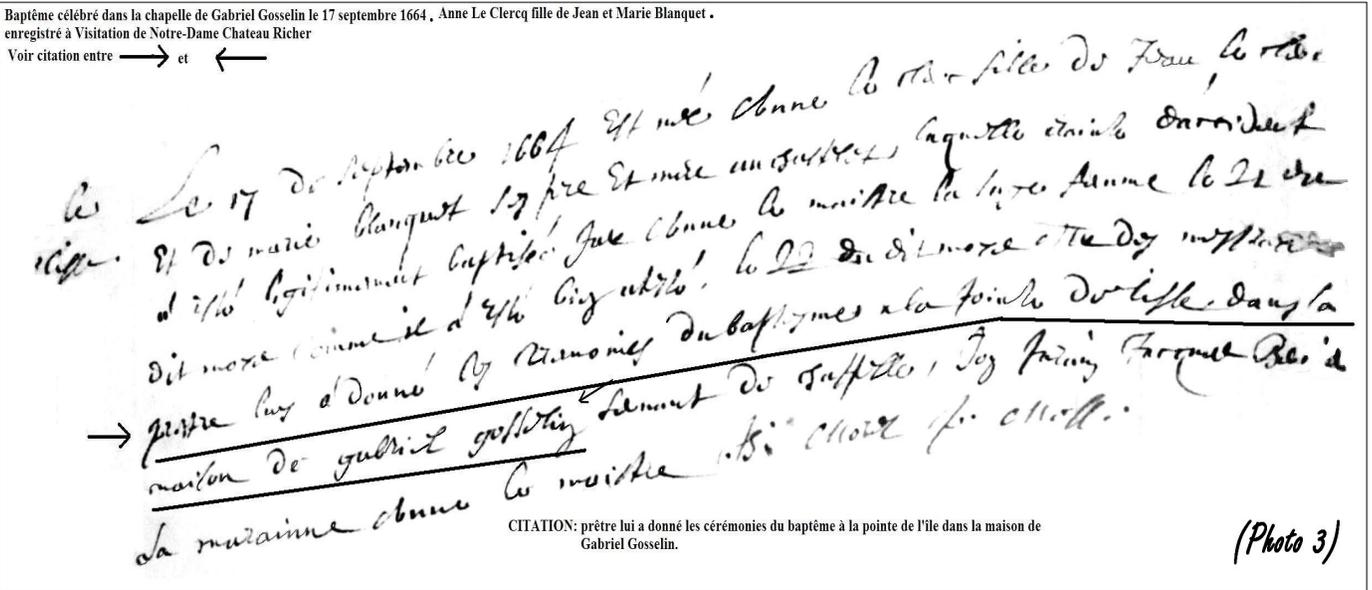


Une page d'histoire (suite)

Nous possédons plusieurs écrits qui nous confirment l'existence de cette chapelle. L'historienne Lise Drolet établit (3) que le premier lieu de culte sur l'île aurait bel et bien été bâti près de la maison de Gabriel Gosselin qui s'y était installé depuis 1652. À tout seigneur tout honneur, le 13 août 1652, le père Chaumonot bénissait dans la chapelle de l'Île d'Orléans, le mariage d'Éléonore de Grandmaison et de Jacques Gourdeau de Beaulieu. Le 17 septembre 1664, Anne Leclercq y fut baptisée et l'acte fut enregistré à la paroisse de Château-Richer (photo 3). La dite chapelle était aussi surnommée la chapelle du lieu. C'est en 1679 que des registres de la nouvelle paroisse de Saint-Pierre font état des premiers actes se rapportant à cette chapelle. Lors du partage des biens, suite au décès de leur mère, Françoise Lelièvre, les enfants ont réclamé la possession du dit bâtiment. Je suis d'avis que plusieurs enfants de l'ancêtre y ont été baptisés. La dite chapelle aurait été en service jusqu'à l'avènement de la nouvelle paroisse de Saint-Pierre en 1679. Elle aurait servi par la suite de lieu de rangement.

Acte de baptême de Anne Leclercq, 17 septembre 1664

Baptême célébré dans la chapelle de Gabriel Gosselin le 17 septembre 1664, Anne Le Clercq fille de Jean et Marie Blanquet, enregistré à Visitation de Notre-Dame Château Richer
 Voir citation entre → et ←



CITATION: prêtre lui a donné les cérémonies du baptême à la pointe de l'île dans la maison de Gabriel Gosselin.

(Photo 3)

Pendant le carême de 1670, Louis Gabory, qui deviendra serviteur de Gabriel en 1676, ayant mangé de la viande durant le carême sans en demander la permission à l'église, fut condamné à être attaché au poteau public pendant trois heures, puis à être conduit à la porte de la chapelle de l'Île d'Orléans. Et de là, à genoux, mains jointes et tête nue, demander pardon à Dieu, au Roi et la justice...

(3) Revue Cap-aux-Diamants vol. 5 no 1, p.43

...suite

La plume de...

Jacques Gosselin



Une page d'histoire (suite)

Il était une fois une deuxième chapelle sur la pointe ouest de l'île. Le 29 JUIN 1651, le père Pierre-Joseph-Marie Chaumonot (photo 5) arrive à l'Île d'Orléans avec une poignée de Hurons à l'endroit appelé l'anse du fort (photo 4) situé au sud-ouest de l'île. Éléonore de Grandmaison loue une des ses terres (contrat 19 JUIN 1651) pour une période de huit (8) ans. Quelques français, dont Eustache Lambert et Pierre Hébert, ainsi que quelques Hurons construisent un fort en pieux, quelques cabanes d'écorce pour les Hurons, une habitation pour loger le missionnaire célébrant et une maison de prières, communément appelée la chapelle des sauvages. Elle portera le nom de chapelle de la visitation de la Vierge Marie, en raison de la vénération apportée à la Vierge Marie par les Jésuites. C'est à cet endroit qu'ont été effectués plusieurs baptêmes par le père de Quen et le père Druillette. Le 20 octobre 1653, le père Léonard Garant va présider la cérémonie de mariage de Robert Paré et Françoise LeHoux. Le journal des Jésuites nous indique que la dite chapelle fut bénite par le père Jérôme Lalemant (photo 6) le 2 juillet 1653.

L'emplacement du fort des Hurons tiré de la revue Cap-Aux-Diamants



Photo 5

Père Pierre-Joseph-Marie Chaumonot
(1611-1693)

Illustration: Paul Roux



Photo 6

Saint Gabriel Lalemant
(1610-1649)



Source: Revue Cap-Aux-Diamants
Vol.5 no 1 printemps 1989

(Photo 4)

Le 28 juin 1954, lors de la célébration du troisième centenaire de l'établissement de la Congrégation de la Sainte-Vierge chez les Hurons, un groupe d'Anérindiens escalade la plateforme où se trouvait jadis le fort des Hurons à l'Anse du Fort.
(Collection d'Adrien Pouliot).

...suite

La plume de...

Jacques Gosselin



Une page d'histoire (suite)

Le 20 mai 1656, trois cents Iroquois débarquèrent à l'anse du fort sur la pointe ouest de l'île avec l'intention de détruire le fort de Champigny et d'y massacrer la colonie de Hurons. Cet événement provoqua une migration du peuple Huron qui s'y trouvait. Mais qu'est-il arrivé à la chapelle après le départ des Hurons en 1656? C'est Gabriel Gosselin qui acheta la terre, le fort et la chapelle à M. et Mme Le Mesnu. Il est donc devenu propriétaire d'une deuxième chapelle. Bien entendu, elle ne servait guère au culte à ce moment. Il décida donc d'en récupérer les bons matériaux et de les utiliser pour la construction de sa deuxième maison de la rue Sous-le-fort à Place Royale, Québec.



Source: The world, its cities and people



Avec l'acquisition de ses dix terres sur l'île, de ses deux chapelles, avec la construction de ses deux maisons à Place Royale, Québec et de par tout le commerce effectué, Gabriel Gosselin aura marqué son temps en Nouvelle-France.

Sources :

1. Cap-Aux-Diamants vol 5 no 1, printemps 1989
2. Notes aux registres Notre-Dame de Québec
3. Les débuts du régime seigneurial, p.33
4. Inventaire des lieux et patrimoines de la Nouvelle-France
5. Registre paroisse Notre-Dame de la Visitation, Château-Richer
6. Dictionnaire bibliographique du Canada en ligne 1000-1700 vol.1
7. Pierre-Georges Roy, l'Île d'Orléans Québec historique 1928

Jacques Gosselin(0786)

Septembre 2010

Penning by...

Jacques Gosselin



A page of history

Once upon a time: the two chapels in Village de Beaulieu

Believe-it or not, there was a time in New-France where existed two chapels on the west tip of Ile d'Orléans, precisely in the Village de Beaulieu...both were owned by our first ancestor.

First, let's see on a map (photo 1, page 6) what was known as Gabriel Gosselin's piece of land and also the Fort des Hurons.

We are in the middle of 17th century on september 30th 1652, Gabriel Gosselin just got the ownership of a piece of land measuring 4 acres which was previously owned by lord Jacques Gourdeau in the fief of Beaulieu. Obligation he has to settle in the forecoming year. He must find a wife. He will get married in front of the catholic church on august 18th 1653. The table is set for he who was the servant of Sieur Gourdeau, he who cleared the land and builited many buildings. He had the knowledge to build for himself a house, a barn, a bakehouse and a chapel on his new land.

Remember, at that time, there was no church in Village de Beaulieu. With the blessings of the landlord, Gabriel builited his own chapel, east of his house, in front of Montmorency's Fall. "...27 feet long on 19 feet wide, made of timber and stone, with no other substructure than cedar lumber for the basement. The building covered with hay for the roofing..." (1) (photo 2, page 7). Religious office of the day were held by Jesuit's missionary, who, coming from Québec, went as far as Tadoussac.

Gabriel understood quickly it will be easier and practical for his family to attend religious office near the home instead of going through bad weather and danger coming from the crossing of St-Lawrence River. This could well serve his neighbours too. Of course, in order to do the things right we must count on the missionary on the Island. We could easily imagine how things went: A Father did the office of the day, a wedding or a christening in the chapel and he had the act registered before the parish priest of Notre-Dame de Québec at his return from mission. Of course one has to give to the Father a resting place and feed him while he was sojourning. "If Gabriel Gosselin's house had no such comfort as a Manor, so the chapel was not like a Cathedral". (2)

There are some writings that shows the reality about this chapel. Historian Lise Drolet stated that the first worshiping place on the Island has been builited near where Gabriel Gosselin's house was in 1652.

Honour to whom honour is due: on august 13th 1652, Father Chaumonot gave blessings in the chapel on Ile d'Orléans to the wedding between Éléonore de Grandmaison and Jacques Gourdeau of Beaulieu. On september 17th 1664, Anne Leclercq was christened and registration was written in parish of Château-Richer (photo 3, page 8). That very same chapel was also named "chapel of the place". It was not before 1679 that registry of the new parish St-Pierre showed the first acts regarding that chapel. When Françoise Lelièvre died, at the share of her wealth, the children asked to keep ownership of this religious building. Probably there was many of Gabriel's children who were baptised right there. That chapel was used till the foundation of the new parish of St-Pierre in 1679. After that date, it was used as a storage building.

In the Lent of 1670, Louis Gabory (who will become servant to Gabriel in 1676) having eaten meat during the Lent without asking permission to the Church, was condemned to be tied on a public mast for three hours and brought at the chapel's door on Ile d'Orléans...where, while kneeling, hand clasped in a prayer attitude, barehead, he did beg forgiveness to God, to the King and to Justice...

...Continue

Penning by...

Jacques Gosselin



A page of history (continue)

Once upon a time, a second chapel on the west tip of the Island. On march 29th 1651, Father Joseph-Marie Chaumonot (photo 5, page 9) came on Ile d'Orléans with a fistfull of Hurons at a place named Anse du Fort (photo 4, page 9) on the south-west bank. Éléonore de Grandmaison rented one of her lands (contract on march 19th 1651) for a period of eight years. Few frenchmen, whose Eustache Lambert and Pierre Hébert along with few Hurons, builte a strongplace made out of lumber, few bark-cabins for Hurons, a building to host missionary Fathers and a prayer house usually named "chapelle des sauvages" (savages's chapel). It will be renamed chapel of the Visitation of the Virgin Mary, because of the veneration of Virgin Mary held by Jesuits.

On that location were held many christenings by Father de Quen and Father Druillette. On October 20th 1653, Father Léonard Garant presided over the wedding ceremony between Robert Paré and Françoise LeHoux. The "Journal des Jésuites" shows that this chapel was blessed by Father Jérôme Lalemant (photo 6, page 9) on July 2nd 1653.

On may 20th 1656, three hundreds Iroquois landed at Anse du Fort on the west bank of Ile d'Orléans, in order to destroy Fort de Champigny and massacre the Huron settlement. That event was the starting point for a Huron migratory process. But what happened of the chapel after their departure in 1656? Well, Gabriel Gosselin bought the land, the Fort and the chapel from Monsieur and Madame Mesnu. Gabriel was then owner of a second chapel. Of course, it was not fonctionnal at that moment. He decided to recuperate good materials from it in using them to build his second house on Sous-le-fort street at Place Royale in Québec.

In acquiring his ten pieces of land on the Island, his two chapels, and the ownership of two houses at Place Royale besides all the trade and commerce he undertook, Gabriel Gosselin did became a marking character in New-France.

(1)Figures d'hier a aujourd'hui; Canon David-Gosselin, p. 47

(2)Idem, p.23

(3)magazine Cap-aux-Diamants, vol. 5, 1

photo 1 Situation of the piece of land of Gabriel Gosselin and Fort des Hurons from: Les débuts du régime seigneurial (Fides)

photo 2 Drawing by Mr Antoni Girard, after a description by Monseigneur de Laval, circa 1660

photo 3 Baptismal act of Anne Leclerq on September 17th 1664

photo 4 Situation of Fort des Hurons: in, magazine Cap-aux-Diamants

Sources:

- 1.Cap-aux-Diamants, vol 5 n. 1, spring 989
- 2.Notes from the Registry of Notre-Dame de Québec
- 3.Les débuts du régime seigneurial (Fides)
- 4.Inventory of patrimonial places in New-France
- 5.Registry from parish Notre-Dame de la Visitation at Château-Richer
- 6.On line bibliographical dictionary of Canada, 1000-1700, vol 1
- 7.Pierre-Georges Roy, L'Ile d'Orléans, in: Québec Historic, 1928

Jacques Gosselin (0786)

September 2010

translated by: J. R.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Nous vous invitons à nous signaler les avis de décès dont vous aurez pris connaissance dans vos journaux locaux ou dans vos paroisses, ou encore dans les chroniques « Avis de décès » de certaines stations de radio de votre région. **Merci de votre collaboration!**

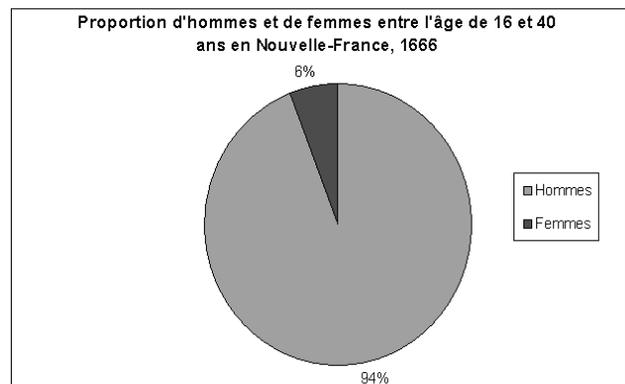


« POUR TOUS CEUX ET CELLES QUI NOUS ONT QUITTÉS AU COURS DES DERNIERS MOIS, NOUS OFFRONS NOS PLUS SINCÈRES CONDOLÉANCES AUX FAMILLES ÉPROUVÉES. »



SAVIEZ-VOUS QUE...

En Nouvelle-France en 1666, 94% de la population était des hommes et que seulement 6% étaient des femmes. Donc, si on peut dire ces dames avaient le choix!



SAVIEZ-VOUS QUE...



Le Conseil d'administration de l'Association des familles Gosselin est à la recherche d'un ou d'une secrétaire. Avec la technologie moderne, la distance importe peu. Nous pouvons tenir nos rencontres (via skype) et ce, même si vous êtes en région. Les outils de travail vous seront fournis. Si cela vous intéresse de relever des défis et de faire partie d'une belle équipe dynamique, veuillez communiquer avec nous:

Associationfamillesgosselin@hotmail.com

Les tâches principales se résument entre autres, à:

Préparer les ordres du jour pour les réunions du Conseil d'administration (4 fois/année) et rédiger les comptes-rendus;

Répondre à la correspondance générale;

Procéder aux campagnes de recrutement;

Mettre à jour la liste des membres;

Autres tâches connexes.



SAVIEZ-VOUS QUE...



Lors de notre rencontre du C.A. du 23 mai dernier, nous avons invité Jean-François Gosselin à partager le repas avec nous et par la même occasion le Président Jacques Gosselin en a profité pour lui remettre un laminage de son très bel article:

Gabriel Gosselin (1621-1697) De Domestique... À Bourgeois.

Jean-François a fait longtemps partie du Conseil d'administration de l'Association, il est aussi un passionné d'histoire. Nous espérons que dans un futur rapproché, il pourra rejoindre les rangs à nouveau.

Bravo encore à Jean-François pour son article qui fait dorénavant le tour du monde!

À cette occasion, j'ai pensé publier son article qui fêtera ses 20 ans en 2012. Vous le trouverez en page 32.

SAVIEZ-VOUS QUE...

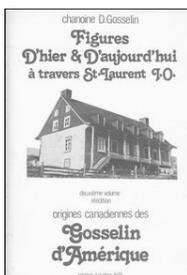
Dorénavant, vous pourrez faire votre épicerie en compagnie de votre ancêtre Gabriel Gosselin (1621-1697). En effet, Ce nouvel article promotionnel de couleur bleu royal et argent est maintenant disponible au coût de 5\$, plus les frais de poste. Vous pourrez également vous le procurer lors du prochain rassemblement. Faites-en provision pour les Fêtes, ce sac en plus d'être utile peut également servir de sac cadeau pour tout événement que vous souhaitez souligner.

Visitez notre site internet, dans la section:

Articles promotionnels



SAVIEZ-VOUS QUE...



L'édition du volume du Chanoine David-Gosselin étant épuisée et considérant que cela exigeait un nombre minimum pour le faire réimprimer sur papier, nous avons décidé de le transférer en format électronique. **Veillez noter que certaines erreurs historiques ont été corrigées et annexées au CD.** Il est maintenant disponible dans nos articles promotionnels au coût de 20\$ incluant les frais postaux. Vous pouvez vous le procurer au:

1647, chemin Royal, Saint-Laurent, I.O.
(Québec), G0A 3Z0
Tél. :418-828-2896
Télécopieur : 418-828-0149



DES NOUVELLES DES GOSSELIN



L'Avantage - Rimouski

Le 27 mai 2011

La jeune auteure **Mel Gosselin** lance son premier roman dans l'écriture de l'histoire et de l'imaginaire. La jeune femme de 25 ans vient de lancer : « Cétacia » une fiction historique avec beaucoup de rythme.

Le Point - Dolbeau Mistassini

Le 28 mai 2011

Dave Gosselin, directeur général de Nippour a développé un GPS qui permet aux chasseurs et aux pêcheurs d'avoir accès à l'ensemble des cartes des chemins forestiers, un produit à la fine pointe.



Le Soleil - Québec

Le 2 juin 2011



Le défenseur droitier **Alexandre Gosselin** des Commandeurs de Lévis (Midget AAA) sera repêché par la ligue de hockey junior majeur du Québec lors du repêchage de 2011.

**FÉLICITATIONS
À TOUS NOS
COUSINS ET
COUSINES
GOSSELIN**

Le Point - Dolbeau Mistassini

Le 8 avril 2011

Les **Gosselin** volent la vedette à Baie Saint-Paul. **Andrew Gosselin** chez les débutants et **Céline Gosselin** chez les intermédiaires ont décroché chacun la médaille d'or en patinage artistique pour le Club des Perles bleues de Dolbeau- Mistassini.



Le Droit - Gatineau

Le 27 mai 2011

La jeune entreprise « Les Brasseurs du temps » s'est méritée le Grand Prix du public lors du dernier Gala du Tourisme Outaouais. **Dominic Gosselin**, maître-brasseur, brasse de la bonne bière



depuis 2 ans seulement et ils desservent 200,000 clients.

Le Soleil - Québec

Le 28 mai 2011

CIGI-FM ouvre à Montmagny à la fréquence de 90,3 avec une puissance de 30,000 watts. Cette nouvelle station à caractère musical offrira également une émission matinale et le retour à la maison. Bonne chance à **Gilles Gosselin** dans la réalisation de ce projet.



DES NOUVELLES DES GOSSELIN (SUITE)

Le Soleil

Le 18 mai 2011

Les tomates Savoura

«Nous sommes constamment à la recherche de nouvelles saveurs. Dans nos serres, nous testons, chaque année, une quinzaine de nouvelles variétés de tomates» - Marie Gosselin, présidente-directrice générale des Serres du Saint-Laurent.

L'entreprise, dont le chiffre d'affaires s'établit à 30 millions a l'intention de se lancer dans des projets de transformation de la précieuse tomate québécoise. «Tout ce que je peux vous dire, c'est que ça sera une percée dans un créneau que nous n'avons pas encore touché.» Des tomates Savoura, Les Serres du Saint-Laurent en récolte 99 millions par année dans ses sept lieux de production situés au Québec et maintenant au Mexique, qui couvrent 24 hectares, soit l'équivalent de 50 terrains de football.

Comptant 300 employés - la moitié de la main-d'oeuvre ouvrière est composée de travailleurs étrangers -, Les Serres du Saint-Laurent entend construire deux autres serres; l'une située à Saint-Étienne-des-Grès et une deuxième au Mexique, pour alimenter le marché du sud-est des États-Unis.

Bravo aux femmes Gosselin entrepreneures!



Les Actualités - Asbestos

Le 2 juin 2011



La 8e édition du Festival de théâtre amateur de Richmond s'est terminée en beauté dimanche le 22 mai. La marraine Isabelle Gosselin, comédienne, musicienne, metteur en scène et auteure de la région, a partagé ses expériences avec le public et a procédé aux remises de prix.

La Voix de l'Est - Granby

Le 31 mai 2011

Dans la ligue junior élite de baseball, soulignons la belle performance du lanceur Jacob Gosselin-Deschêne des Guerriers de Granby contre le Royal de Repentigny.



Le Courrier - Ahuntsic

Le 19 mai 2011

Frédéric Gosselin a réussi les standards nationaux lors du Championnat provincial ju-

nior de natation. Il pourra donc prendre part aux prochains Championnats canadiens.

Bonne chance!



**FAITES-NOUS PART DES
NOUVELLES DES
GOSSELIN DANS
TOUTES LES SPHÈRES
D'ACTIVITÉS:**

LEGABRIEL1621@HOTMAIL.COM



RASSEMBLEMENT
2011
27-28 AOÛT



À VOTRE AGENDA

Oui !!! les Gosselin se rassembleront encore cette année.

Quand? Notez bien à votre agenda : 27 et 28 août 2011.

Où?

Dans la magnifique Vallée du Richelieu, plus précisément à Saint-Jean-sur-Richelieu.

La Vallée a été dévastée par les inondations printanières mais offre tellement d'attraits qu'elle demeure un endroit idéal pour un RASSEMBLEMENT GOSSELIN.

Transport?

Vous pouvez vous rendre sur place par vos propres moyens mais, pour ceux que cela intéresse, il y aura un autobus de groupe, à partir de Québec, le matin du 27.

Hébergement? Comme à l'habitude lors de ces rassemblements un bloc de chambres aura été réservé afin de permettre aux Gosselin de se retrouver dans un même lieu.

Comme à l'habitude il y aura diverses activités à votre intention; la programmation est en voie de préparation et nous vous reviendrons là-dessus.

Assemblée générale annuelle de l'Association? Oui, incluant les élections au conseil d'administration. Il y aura au moins trois (3) postes à pourvoir au conseil et IL EST TRÈS IMPORTANT que nous ayons des candidatures de membres vraiment intéressés afin de consolider la survie de l'Association par l'apport d'idées nouvelles, d'énergie nouvelle.

Nous souhaitons que de nombreux membres se montrent intéressés à nous aider à UNIR POUR FRATERNISER.

Les détails vous seront prochainement fournis concernant le programme, l'hébergement, le transport, les postes disponibles au conseil d'administration mais, en attendant, réservez ces journées à votre agenda.

Les membres actuels du conseil d'administration vous disent : «À BIENTÔT»





GATHERING
2011
AUGUST 27-28



FOR YOUR DIARY

YES, there will be a gathering of Gosselin, the 31st, again this year.

WHERE ??

Who shall meet in a marvelous region of the Province of Québec, the Richelieu Valley; although this region has been severely damaged by floods this spring, it has so many to offer that it remains a place of choice for our gathering.

WHEN ??

Note August 27 – 28 on your diary.

THE PROGRAM ??

The detailed program of the week end is under preparation but we promise that it will be interesting.

LODGING ??

Yes we shall have a block of rooms reserved for the Gosselin.

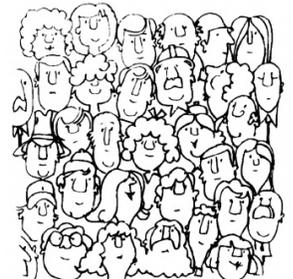
TRANSPORTATION ??

There will be group transportation from Québec City.

ANNUAL MEETING ??

Yes, as usual there will be our AGM with elections to the board of administrators. IT IS OF THE UTMOST IMPORTANCE that we have candidates ready to serve, candidates with new ideas; there should be at least three seats in election. The continuation of the Association is in direct relation with the fact that members are ready to SERVE.

This was a message from the Board of Directors who says : « See you soon ! »



Écrire son histoire de famille Gosselin, sans reproduire des erreurs sur les évènements historiques



Plusieurs lecteurs nous écrivent pour nous indiquer qu'ils font leur arbre généalogique et pour nous informer qu'ils ont l'intention d'écrire leur histoire de famille.

Nous leur disons BRAVO! et les encourageons à rendre à terme leur projet et à en déposer une copie dans la section Gosselin de la bibliothèque David- Gosselin. Nous leur proposons nos conseils dans la révision de leur texte.

Huit (8) conseils de base à suivre :

1. Rechercher et noter les témoignages et anecdotes orales de parents âgés (grands-parents, tante, oncle).
2. Se référer aux actes civils et religieux, aux ordonnances des Intendants et aux autres documents historiques pour documenter votre récit.
3. Toujours citer les auteurs des textes que vous empruntez.
4. Documenter votre travail de photos de vos aïeux que vous aurez préalablement identifiés.
5. Assurer votre texte d'un français de qualité.
6. Si vous n'êtes pas sûr d'une date, d'un fait, dites-le ou émettez une hypothèse selon la logique de votre analyse.
7. Utiliser les conseils et services d'organismes spécialisés dans le champ de recherche : Archives nationales, Société de Généalogie etc...
8. Lorsque votre travail sera terminé faites le réviser par quelqu'un qui connaît le sujet.

Sommes toutes, le danger est de faire vite et de se fier uniquement aux données ramassées par les autres : généalogistes amateurs, site web, volumes écrits sur le sujet, etc... J'en sais quelque chose personnellement, car je suis tombé dans ce panneau et j'ai dû corriger plusieurs erreurs par la suite. J'ai appris et depuis ce temps, j'ai adopté la philosophie d'un grand historien : M. Marcel Trudel. Je m'en tiens aux faits historiques et je raisonne l'histoire. ...Suite

Ça veut dire quoi : s'en tenir aux faits !

C'est déchiffrer les textes manuscrits tels que les actes notariés et religieux et analyser leurs contenus car ils constituent des renseignements fiables puisqu'ils ont été écrits dans les temps où l'événement s'est produit.

Ça veut dire quoi : raisonner l'histoire !

Raisonner l'histoire, c'est d'abord se servir des faits sûrs et les accompagner par la narration sur le mode de vie des gens au moment où l'événement s'est produit. Exemple concret : Guillaume Gosselin, deuxième fils de l'ancêtre est né le 26 septembre 1657 et baptisé le 7 octobre par un bon père Jésuite. Plusieurs généalogistes amateurs et plusieurs sites web indiquent qu'il est né et baptisé à Québec ??? Ce n'est pas logique. Pensez-y, en plein automne, la mère aurait traversé le fleuve avant d'accoucher dans quelle maison?

Laissant Ignace sur l'île chez on ne sait quel voisin ! Puis elle serait allée faire baptiser son nouveau-né à Notre-Dame de Québec deux semaines plus tard et elle serait par la suite retraversée à l'île en affrontant les grandes mers d'automne !!! Quand nous savons que les femmes accouchaient à la maison jusqu'au 20^e siècle (avant la construction du pont et la venue du régime d'assurance-maladie). Quand nous savons qu'en 1657 la paroisse n'existait pas, ni une église paroissiale d'ailleurs. Quand nous savons que Gabriel Gosselin a fait construire une chapelle près de sa maison afin de répondre à ces besoins. Quand nous savons que les missionnaires itinérants desservaient cette chapelle et enregistraient par la suite leurs actes auprès du curé de Québec.

Suivant ces faits raisonnés, nous ne pouvons qu'indiquer que Guillaume Gosselin est né sur l'Île d'Orléans et qu'il a probablement été baptisé dans la petite chapelle du village de Beaulieu. Alors de grâce...faites attention à ce que vous écrivez!!! Ce n'est qu'un exemple car j'en ai vu bien d'autres.

Je recommande aussi de porter une attention sur certains documents historiques. C'est connu, le dictionnaire Tanguay comporte des erreurs. Les recensements de la Nouvelle-France ne disent pas toujours la vérité. La transcription du recensement de 1681 par M. Jean-Guy Sénécal de l'Université Laval contient une erreur dans la Famille de l'ancêtre, il est écrit Jeanne Gosselin au lieu de Jean Gosselin. Nous avons même relevé des erreurs dans le volume "Figures d'hier à aujourd'hui" du chanoine David-Gosselin.

...Suite

L'association des familles Gosselin a dû écrire un erratum dans la dernière édition, version électronique. Si vous avez copié des informations contenues dans une édition antérieure, vous avez peut-être copié une erreur d'une donnée historique. Nous avons également relevé des erreurs dans le fichier Origine de l'Université de Montréal. Tous ces outils sont très utiles et bravo à leurs concepteurs. Mais de grâce assurez-vous que ces données sont exactes car vous allez raconter l'histoire tout croche. Les erreurs écrites seront multipliées dans les textes subséquents. Vous connaissez le jeu du téléphone ! C'est incroyable qu'à la minute où l'on visionne une page web par exemple, le nombre d'erreurs qui nous sautent aux yeux. C'est dommage car cela enlève de la crédibilité au document.

En terminant voici quelques exemples d'erreurs qui sont identifiées sur certains sites web, concernant le patronyme Gosselin.

- François Gosselin (1661) l'aîné, erreurs sur son prénom, sur le nom de sa femme et sur sa date de décès.
- François Gosselin (1664) le cadet, erreurs sur le nom de son épouse et sur sa date de sépulture.
- Jean Gosselin (1666), erreurs sur son prénom, sur le lieu de naissance de ses premiers enfants.
- Guillaume Gosselin (1657), erreurs sur son lieu de naissance et de baptême.
- Hyacinthe Gosselin, erreur sur son mariage car il ne s'est jamais marié. Nous n'avons aucune certitude s'il a déjà existé. Il est cependant présumé qu'il serait décédé en bas âge avant 1677.

L'histoire a besoin de vous pour la raconter...mais aussi pour écrire les vraies choses dans la plus grande logique possible.

Bonne chance et si vous avez besoin d'aide, n'hésitez pas à faire appel à nos conseils. N'oubliez surtout pas que de copier des erreurs dans vos écrits n'assurent pas une grande crédibilité à vos textes.

Jacques Gosselin (0786)

Dossier Histoire

mai 2011





Writing the Gosselin family history without mistake

We have received words from our readers informing us they are gonna write their family history.

We are very pleased about their decision and urge them to send a copy to Bibliothèque David-Gosselin.

To help you in your writing, here are some tips.

8 basic tips:

1. Find and take notes from what you have heard from old relatives.
2. Stick to civil and religious documents, ordinance from Intendants and historical documents.
3. Always write down the quotations from historical documents.
4. Add photos showing your ancestors correctly identified.
5. Write your text in good and readable english (not like mine...!)
6. If you are not shure about a date or a fact, mention it or write an hypothesis following your analyse.
7. Ask tips from peoples who have more knowledge on a particular matter: genealogical society etc.
8. When you are done, ask someone who knows the matter to examine your work.

What it means to stick to facts

It's about to decipher manuscripts like notarial and religious documents, analysing what they are talking about. They have been written in that very historical time frame.

What it means reasoning about history

Reasoning about history is using proven facts and narrate them about the lifestyle of peoples when a particular event did occured. Example: Guillaume Gosselin, second son of Gabriel the ancestor, was born on September 26th 1657 and christened on October 7th by a Jesuit Father. Many devotee genealogists and many web sites stated he was born and christened in Québec. (???) This is illogical. Think about it, in the middle of fall, his mother has had to cross the St-Lawrence river in order to gave him birth, but where? And she would have had Guillaume christened in Notre-Dame parish in Québec 2 weeks after the birth and came back on the Island right at the time the great tides of fall!!!

...Continue

Remember, at that time, women gave birth at home and did it till the 20th Century (before the construction of the bridge to the Ile d'Orléans and before the health insurance plan). When we know that back in 1657 there was no parish nor church on the Island. We know that it was Gabriel who did erect a chapel in order to celebrate christian faith near his house. We know missionary used that chapel for christening children and had those documents registered in Québec in the parish registry.

Following those facts, we can state that Guillaume was born on Ile d'Orléans and he had probably been christened in the small chapel in Village de Beaulieu. So please...be carefull when you write about genealogy and history. There are many more examples.

I recommend care about some historical documents. It is well knowned, Tanguay dictionary has some flaws. New-France censuses do not tell always true facts. Transcripts from 1681 census wrote by M. Jean-Guy Sénécal from Université Laval contains certains mistakes about our Ancestor's Family; it is written Jeanne Gosselin (F) instead of Jean Gosselin (M). We have seen some flaws in the book "Figures d'hier et d'aujourd'hui" by Canon David Gosselin. The "Association des Familles Gosselin" had to write an *erratum* in the last E-edition. If it happened you have transcribed informations from and old edition, you have probably transcribed an error about historical datas. We have seen also some errors in the Original Folder from Université de Montréal. All the tools are usefull, thanks to the conceptors. Please be shure your datas are exact otherwise you will tell a twisted story.

To finish, here are some examples about Gosselin patronymic:

- François Gosselin (1661) the oldest: mistake about his first name, mistake about his wife's name, false date of his death.
- François Gosselin (1664) the youngest: mistake about his spouse's name, false date of burying.
- Jean Gosselin (1666): mistake about his first name, mistake about his oldest children's birthplace.
- Guillaume Gosselin (1657): mistake about his birthplace and christening.
- Hyacinthe Gosselin: mistake about his wedding...he never got married!!! We are not shure he did existed at all. He was presumed dead at an early age before 1677.

History needs you to tell about it...and to write true things. We wish you good luck in your writings ,do not hesitate to ask for our help.

"I say, there is no darkness but ignorance"

Shakespeare: "Twelfth Night, or What You Will"; act 4, scene 2, 43-44.

Text by Jacques Gosselin (0786), may 2011

Association des familles Gosselin

Translated: Jocelyn Roberge



Pour faire suite à l'article de Jacques Gosselin (0786) en page 19:

« Écrire son histoire de famille Gosselin, sans reproduire des erreurs sur les événements historiques », j'ai pensé vous transmettre le Guide à utiliser pour interviewer des membres de votre famille afin de vous faciliter la tâche. Ce guide est paru dans le Bulletin de la fédération des familles souches « Entre Généalogie, Histoire et Patrimoine » Nouvelles de chez-nous, Vol.2, no 12, mai 2011.

C'est dans le cadre du dernier congrès de la FFSQ, qu'il y a eu un atelier sur le patrimoine immatériel présenté en collaboration avec le Musée de la Mémoire vivante. Mme Josée Bergeron, du « *Musée de la Mémoire vivante* », a présenté le mode de cueillette de l'information et la réaction des gens qui participent à leurs projets. **Guy Richard, animateur** a présenté son vécu en rapport avec la conservation du patrimoine immatériel auprès de gens qu'il a eu le plaisir de rencontrer lors des entrevues réalisées au cours des dernières années. C'est alors que les participants à cet atelier lui ont demandé de rendre disponible le questionnaire utilisé pour réaliser une bonne entrevue. Le voici :

Atelier : le patrimoine immatériel - Guide à utiliser pour interviewer des membres de votre famille

L'utilité de ce questionnaire est de vous guider dans la compilation des événements vécus par un membre de votre famille. Les informations que vous recevrez deviendront un lien privilégié entre vous et vos descendants.

En haut d'une page, écrire votre nom au complet, la date et le lieu de votre naissance, le nom de votre père et de votre mère de même que ceux de vos frères et soeurs (et leurs conjoints ou conjointes). Inscrivez aussi votre date et lieu de mariage, le nom de votre épouse, ses parents de même que les noms et dates de naissance de vos enfants. Inclure également vos réflexions (suite aux réponses obtenues) en prenant bien soin de les ordonner en fonction des questions posées. Laissez de l'espace pour des ajouts. Évidemment, ce questionnaire est un guide. Libre à vous d'y ajouter des questions et d'en exclure d'autres. Fructueux échanges avec les personnes que vous rencontrerez.

Grands-parents

1. Quels sont les noms et prénoms des parents de votre grand-mère?
2. Quand et où sont-ils nés et où ont-ils vécu?
3. Quel a été leur travail?
4. Quels souvenirs avez-vous d'eux?
5. Quels sont les prénoms et noms des parents de votre grand-père?
6. Quand et où sont-ils nés et où ont-ils vécu?
7. Quel a été leur travail?
8. Quels souvenirs avez-vous d'eux?
9. Avez-vous bien connu vos grands-parents?
10. Que connaissez-vous de vos arrière-grands-parents?
11. Les avez-vous connus et rencontrés?
12. Est-ce que vos parents, grands-parents et arrière-grands-parents sont natifs du Québec? Si non, d'où?
13. S'ils sont originaires d'un pays étranger, comment sont-ils venus ici? Par bateau? En avion? Pourquoi sont-ils venus s'établir ici? Comment vivaient-ils dans leur pays d'origine? Ont-ils conservé des coutumes, des traditions?



L'enfance

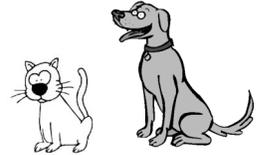
14. Dans quel type de maison avez-vous passé votre enfance?
15. Y avait-il d'autres constructions sur la même propriété?
16. Si vous avez déménagé pendant votre enfance, indiquez où et quand vous l'avez fait. Quels souvenirs restent-t-ils des maisons habitées? Dans quelles circonstances et pour quelles raisons y a-t-il eu des déménagements?
17. Dans quelle pièce de la maison mangiez-vous? Dans la cuisine? Dans la salle à manger?
18. Comment votre maison était-elle chauffée?
19. Aviez-vous un foyer?
20. Quel type de poêle était utilisé dans la cuisine pour la cuisson des aliments?
21. Quel carburant était utilisé?
22. Aviez-vous à acheter de l'huile ou deviez-vous participer à cette corvée qu'était la coupe du bois et toutes les tâches s'y rapportant?
23. Aviez-vous toujours eu l'électricité? Si non, quand est-elle arrivée?
24. Avez-vous déjà utilisé des chandelles ou des lampes à kérosène?
25. La maison de votre famille avait-elle une cave? Où remisait-on les aliments pour les réfrigérer?
26. Quand votre famille a-t-elle eu l'eau courante? Y en avait-il suffisamment? Comment la conservait-on?



...suite

Liens de famille, tâches à accomplir et environnement familial

27. Combien y avait-il d'enfants dans votre famille? Quel était votre rang? Le plus jeune? Le plus vieux?
28. Quand vous étiez jeune, quelles tâches deviez-vous accomplir?
29. Qui préparait les repas? Qui repassait?
30. Achetiez-vous ou fabriquiez-vous vos propres vêtements?
31. Quand avez-vous appris à cuisiner et de qui avez-vous appris?
32. Avez-vous appris à coudre, à travailler au crochet, à tricoter, à broder? De qui l'avez-vous appris?
33. Avez-vous étudié la mécanique automobile? Où?
34. Est-ce que votre famille est demeurée en contact avec la famille éloignée?
35. Visitez-vous régulièrement votre parenté?
36. De quelle façon le courrier vous parvenait-il?
37. Quels souvenirs avez-vous de vos animaux de compagnie (chien, chat, etc.)
38. Y a-t-il un membre de votre avec lequel vous avez le plus d'affinités?
39. De quelle façon votre famille passait-elle ses soirées?



Revenus de la famille et gagne-pain

40. Quel était le travail de votre père?
41. Est-ce que votre mère travaillait à l'extérieur?
42. Avez-vous contribué aux revenus de la famille?
43. Quand avez-vous obtenu votre premier emploi à l'extérieur?
44. Est-ce que votre famille avait un potager?
45. Qui y travaillait?
46. Quelles espèces de légumes y poussaient?
47. Y avait-il des arbres fruitiers?
48. Qui s'occupait de la mise en conserve?
49. Avez-vous élevé des animaux?
50. Quelle sorte de viande mangiez-vous?
51. Gardiez-vous une vache pour le lait?
52. Votre famille fabriquait-elle du beurre, du fromage?
53. Est-ce quelqu'un de la famille vendait des oeufs ou du beurre?
54. Si vous viviez sur une ferme, quelles cultures y pratiquait-on?
55. Qui y travaillait? Les membres de votre famille ou y avait-il des employés?



Les jours, les saisons et les événements spéciaux

56. Que signifiait le samedi pour vous?
57. Que signifiait le dimanche pour vous?
58. Alliez-vous à la messe le dimanche?
59. À quelle église alliez-vous?
60. Comment Noël se passait-il?
61. Quelles sortes de cadeaux receviez-vous?
62. Est-ce que votre famille soulignait Pâques de façon particulière?
63. Célébraient-on la Saint-Jean (24 juin), la Fête du Canada (1er juillet) ou le jour de l'Indépendance des États-Unis (le 4 juillet)? Est-ce que vous y participiez d'une manière ou d'une autre?
64. Que se passait-il le jour de votre anniversaire?
65. Receviez-vous des cadeaux?
66. Est-ce que votre famille faisait des pique-niques? Y tenait-on des réunions de famille? Quels souvenirs en avez-vous?
67. Votre famille recevait-elle souvent? Quand?
68. Comment faisiez-vous pour vous protéger de la chaleur en été?
69. Quels types de vêtements portiez-vous en hiver?
70. Avez-vous des souvenirs particuliers de tempêtes, de tornades ou d'inondations?



...suite

Les amis et les jeux

71. Comment occupiez-vous vos loisirs?
72. Quel était votre passe-temps préféré? Qu'en était-il pour vos frères et vos soeurs?
73. Qui était votre meilleur(e) ami(e)?
74. Quelles activités aviez-vous avec vos amis (es)?
75. Aviez-vous des jeux de société?
76. Savez-vous nager? Quand avez-vous appris?
77. Avez-vous participé à des organisations ou des mouvements de jeunes?



L'école

78. Où êtes-vous allé à l'école (primaire, secondaire, cegep, université)?
79. Avez-vous déjà fréquenté une école ne renfermant qu'une seule classe {en milieu rural par exemple)?
80. Comment vous rendiez-vous à l'école? Aviez-vous à marcher? Quelle distance? Seul?
81. Si vous aviez à marcher pour aller à l'école, comment cela se passait-il? Y a-t-il des anecdotes qui vous viennent à l'esprit?
82. Était-ce difficile en hiver?



Transport et environnement

83. Dans quel type de ville ou de village viviez-vous?
84. Vos parents avaient-ils l'habitude de magasiner?
85. Quelles étaient les dimensions des magasins (s'agissait-il de grandes surfaces ou de magasins de petite ou de moyenne taille)?
86. Si vous habitiez dans une petite ville ou sur une ferme, alliez-vous en ville pour magasiner?
87. Quelle est la plus grande ville que vous ayez visitée quand vous étiez jeune?
88. Avez-vous déjà voyagé en train dans votre enfance?
89. Est-ce que votre famille possédait un cheval et un boghei?
90. À quel moment voire famille a-t-elle fait l'acquisition d'une voiture? Quel modèle? Automatique ou annuelle? Combien avait-elle coûté?
91. À quel âge avez-vous appris à conduire?
92. À quel endroit passiez-vous vos vacances?



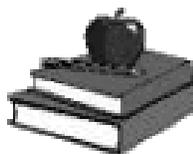
Perspectives d'avenir

93. Pour quelle personne aviez-vous le plus d'admiration quand vous étiez jeune?
94. Que rêviez-vous de faire plus tard?



Éducation supérieure et carrière

95. Après votre secondaire (ou l'équivalent), avez-vous fait des études plus avancées? Quel diplôme avez-vous obtenu? Êtes-vous retourné (e) à l'école un peu plus tard à l'âge adulte?
96. Votre famille vous a-t-elle encouragé à faire des études plus avancées? Vous a-t-elle aidé(e) financièrement? S'est-elle opposée au genre d'études que vous vouliez entreprendre?
97. Qui vous a le plus aidé (e) et influencé (e) dans le développement de vos habiletés?
98. Si vous aviez à recommencer, auriez-vous le même parcours? Exerceriez-vous le même métier? Changeriez-vous de profession?



Mariage et années de vie commune



99. Dans quelles circonstances avez-vous rencontré votre conjoint (e)? Quand?
100. Comment et quand avez-vous convenu de vous marier?
101. Où et quand a eu lieu le mariage?
102. Êtes-vous allés en voyage de nocces?
103. À quel endroit avez-vous habité au début?
104. Quelle était l'occupation de votre épouse, de votre mari?
105. Où et quand vos enfants sont-ils nés?
106. Un de vous a-t-il fait son service militaire?
107. Pendant que votre mari (ou votre épouse) était dans l'armée, que faisiez-vous pendant son absence?
108. Quels souvenirs avez-vous des années de guerre?
109. Étiez-vous membre d'organismes particuliers (clubs sportifs, sociaux, chorales, etc.)?
110. Étiez-vous intéressé (e) par la politique?
111. Aviez-vous une préférence pour un parti politique? Vous êtes-vous impliqué (e) dans les activités de ce parti?

Philosophie de vie



112. Avez-vous une philosophie de vie que vous aimeriez partager avec vos descendants?
113. Y a-t-il un philosophe, un enseignant ou un écrivain qui vous a marqué davantage?
114. Aviez-vous des croyances religieuses?
115. À votre avis, quelle a été la plus grande invention? Qu'a-t-elle apporté?
116. Qu'est-ce qui vous a donné le plus de satisfaction?
117. Y a-t-il un événement, un fait qui vous a touché de façon particulière?
118. Avec l'expérience que vous avez de la vie, pouvez-vous dire que vos prières ont été exaucées? Que l'amour exerce un réel pouvoir sur nous? Que la volonté de réussir vient à bout de tout?
119. Quelle aura été votre plus grande réalisation?

Soyez certain d'avoir inclus toutes les informations suivantes :

1. La date, le lieu de naissance et le nom de vos parents.
2. Le nom de vos frères et soeurs, leur date et lieu de naissance, le nom de leurs conjoints ou conjointes ainsi que le nom de leurs enfants.
3. Votre mariage; avec qui, quand et où? Les déménagements; quand, où et pourquoi?
4. Votre vie active : votre premier emploi, les promotions obtenues, vos différents employeurs, votre salaire et les événements marquants de votre vie.

Bonne entrevue!



Portrait de... Jean-Baptiste Gosselin (1885-1961)

(suite du no de mars 2011)

par Jean-François Gosselin

DU NOUVEAU SUR JOSEPH-ALPHONSE et JEAN-BAPTISTE, mes arrière et arrière-arrière grands-pères!

L'encre du dernier journal n'était pas encore sèche que je me devais de corriger mon dernier article sur mes aïeux... grâce à de nouvelles informations inattendues!!!

Malgré toutes ces années à rechercher les indices de ma lignée, quelques informations, soit la date et le lieu de décès de mon arrière-arrière grand-père Jean-Baptiste et la date et le lieu de naissance de mon arrière-grand-père Joseph-Alphonse, étaient toujours manquantes. De plus, mon prémisses de recherche, à savoir les nom et date du premier décès inscrit sur le monument funéraire du cimetière Saint-Sauveur, m'a aiguillonné sur une mauvaise piste. L'absence de Jean-Baptiste, père de Joseph-Alphonse sur le monument, m'a laissé croire qu'il était décédé à Sainte-Famille, son lieu de naissance et de mariage et par conséquent que Joseph-Alphonse, mon arrière grand-père y était né. Je me suis retrouvé à écrire l'histoire de mon arrière grand-père à partir de 1866-67 puis celle de mon grand-père Jean-Baptiste (1885-1961) à partir d'un accès à certaines informations écrites disponibles. Je me devais de présumer sans jamais affirmer, ce qui demeure plus prudent à défaut de documents... C'est pourquoi j'ai toujours fait arriver Joseph-Alphonse à Québec à l'âge de 21-22 ans, ce qui était vraisemblable!

Mais une rencontre fortuite au Salon des familles souches en février dernier, celle de Florent Gingras, de la Société généalogique de Québec, (sa mère est une Gosselin), allait apporter un nouvel éclairage sur mes zones d'ombre et m'obliger à revoir une fois encore mon histoire familiale.

Pour mon grand-père Jean-Baptiste (1885-1961), rien de neuf. Mais grâce à monsieur Gingras, j'ai maintenant la certitude que Jean-Baptiste (1807-1859), le grand-père du premier, est décédé le 5 août 1859 à Saint-Roch-de-Québec et inhumé le 7. Retour au bottin de rues! Dans le Quebec directory ou Almanach des adresses de Québec de 1858-59, année de son décès, on le retrouve comme «carpenter» (charpentier), domicilié au 98, Saint-François, banlieue de Saint-Roch. Il est le seul Jean-Baptiste Gosselin inscrit pour cette année 58-59. Après son décès, nous perdons toute trace de sa femme et de son fils! Joseph-Alphonse n'a que 15 ans. Il est né et baptisé non pas à Sainte-Famille, Île d'Orléans comme je l'avais toujours pensé, mais à Saint-Roch-de-Québec le 6 avril 1844. C'est donc Jean-Baptiste qui a quitté l'île et Sainte-Famille en premier. Son frère Joseph est son aîné. Il n'y a probablement plus de place sur la terre pour plus d'une famille. Son frère Jacques quitte pour la Beauce, et Pierre pour le comté de Saint-Hyacinthe. Marie décède en bas âge, Catherine et Scholastique se font religieuses. Geneviève marie François Hébert à ... Saint-Roch en novembre 1844, année de naissance de son neveu Joseph-Alphonse, ce qui suppose qu'elle y demeure. A-t-elle rencontré son amoureux en participant aux relevailles de sa belle-sœur ou simplement en venant travailler en ville? Et Jean-Baptiste a-t-il quitté pour la ville après son mariage avec Geneviève Blouin en novembre 1832 à Sainte-Famille.

...suite

Portrait de... Jean-Baptiste Gosselin (1885-1961)

(suite du no de mars 2011)

par Jean-François Gosselin

Pour l'instant, je n'ai pas les éléments pour le savoir. Toujours est-il qu'il sera charpentier à Saint-Roch de 18_?_à 1859!

Question famille, il faudra douze ans à notre couple pour avoir un premier enfant, le seul. Mais au moment de sa mort, que fera sa veuve, seule avec un fils de 15 ans? A-t-elle logé dans la famille à Québec où est-elle repartie pour les 6 prochaines années à l'île où il y avait de quoi nourrir deux bouches de plus et faire travailler un jeune homme en pleine croissance? Ca aussi ca demeure vague. Nous ne retrouverons leur trace qu'en 1865-66 lorsque "Mrs Jean-Baptiste" apparaît pour la première fois comme "trader" (commerçante) et domiciliée au coin de Saint-André/Saint-Germain dans la paroisse de Saint-Sauveur, là même où logera Joseph-Alphonse jusqu'en 1885, soit plus de six ans après la mort de sa mère, et année de la naissance de son fils Jean-Baptiste, mon grand-père.

Mais qu'est-ce qui expliquerait que Jean-Baptiste (1807-1859) n'est pas enterré dans la même sépulture que sa femme, son fils et ses petits enfants? Il faut se rappeler qu'à l'époque, les paroisses urbaines comme rurales ont leurs cimetières à proximité de l'église. Celle de Saint-Roch ne fait pas exception. De fait, de 1829 à 1858, il a existé en enfilade trois cimetières autour de l'église de Saint-Roch. C'est en 1854, le 16 juin, que la dite paroisse acquiert un terrain en banlieue de Québec, terrain qui reçoit la bénédiction nécessaire au début des sépultures en juin 1855. Il s'agissait d'éloigner les cimetières des gens en raison des nombreuses épidémies (choléra et typhus) durant cette période, soit de 1831-1852. En 1858, tous les corps inhumés dans ces trois cimetières sont relevés et inhumés de nouveau dans le récent cimetière Saint-Charles le long de la rivière du même nom. Jean-Baptiste Gosselin est décédé en août 1859 à l'âge de 52 ans et 7 mois. Trop jeune! Il sera donc inhumé dans le nouveau cimetière. Lorsque sa femme Geneviève Blouin décède à son tour vingt ans plus tard, en janvier 1879 à 74 ans, Geneviève et son fils Joseph-Alphonse sont citoyens de la municipalité de Saint-Sauveur fondée en 1872 depuis... 1865! Saint-Sauveur étant une subdivision de Saint-Roch sud. Cette paroisse a son cimetière depuis juillet 1867. Au décès de Geneviève Blouin, on habite plus Saint-Roch mais Saint-Sauveur. Joseph-Alphonse, en âge d'acquérir un terrain au cimetière, (il n'avait que 15 ans au décès de son père), s'en procure un au cimetière paroissial. Ses pères et mères seront séparés pour l'éternité... par la rue Saint-Vallier.

Il me reste à espérer trouver ce qui est arrivé de nos deux insulaires tourtereaux Jean-Baptiste et Geneviève Blouin de 1832 à 1858, puis à Geneviève et son fils de 1859 à 1865. Finalement, saurais-je un jour de quoi Geneviève dite madame Jean-Baptiste est commerçante en 1865-66?

Je ne le découvrirai peut-être jamais, mais ce ne sera pas faute d'avoir essayé!!! À suivre...

i Mitchell & co's Canada classified 1865-66 directory

ii Pierre-Georges Roy, les cimetières de Québec

iii Aujourd'hui, il s'agit d'un seul et même cimetière

Gabriel/Michel/Gabriel/Joseph-Marie/Joseph-Marie/Jean-Baptiste (1807-1859)/Joseph-Alphonse (1844-1913)/Jean-Baptiste (1885-1961)/Jean-Louis (1926-2000)/Jean-François

Jean-François Gosselin



**Des nouvelles de notre collaborateur et qui fut Secrétaire de l'Association
M. André Pageau**

UNE EXPÉRIENCE QUI MARQUE



Il y a quelques semaines, notre rédactrice et éditrice, France, m'a fait une offre difficile à refuser: vous entretenir sur mon expérience au RELAIS POUR LA VIE de la Société canadienne du cancer. Je ne pouvais certes pas refuser cette opportunité et je la remercie.

Samedi 4 juin, c'est la dixième édition du RELAIS POUR LA VIE organisé, à Québec, par la Société canadienne du cancer; j'en suis à ma quatrième participation à titre de SURVIVANT car, oui, depuis sept ans déjà je combats la maladie.

Pour une quatrième année donc je participe à un mouvement de SOLIDARITÉ sans pareil entre 156 équipes de participants, survivants, familles de survivants et de personnes ayant perdu la bataille, bénévoles de tous âges, plus de 300, et commanditaires; tous sont réunis pour amasser des fonds devant permettre à la Société de continuer sa mission si importante en matière de recherche et de soutien pour tous les canadiens atteints.

À 19h00 défilé d'ouverture des +/- 300 survivants présents, bien identifiés par leur chandail jaune de la Société, qui font le premier tour de piste sous les applaudissements des autres participants mais aussi, souvent, sous les pleurs de ceux et celles qui ont perdu des proches et pour qui le SOUVENIR est toujours présent puis, tous les participants embarquent pour le deuxième tour de piste et les autres car, pendant douze heures, il y aura toujours quelqu'un sur la piste pour réfléchir et faire réfléchir.

À 22h00, c'est la cérémonie des luminaires : plus de 4500 lampions dans des sacs spéciaux placés de chaque côté de la piste de relais sont allumés par les jeunes bénévoles et quatre joueurs de cornemuse feront le trajet, seuls, en interprétant AMAZING GRACE alors qu'environ 10000 personnes sont massées, silencieuses et pensives, de chaque côté; seule la lumière des lampions éclaire le site.

Tout au cours de la soirée on a pu voir des gens de tous âges s'arrêter devant l'un ou l'autre de ces luminaires pour penser à la personne pour qui celui-ci a été offert; pour ceux qui aiment l'émotion c'est un moment fort.

Les chiffres aident parfois à bien illustrer et faire mieux comprendre des propos, je vous cite donc quelques statistiques qui se passent presque de commentaires; allons-y avec des comparaisons entre 2002 et 2010 : 2002 :11 équipes, 2010 : 141, 2002 : 20 survivants, 2010 :174, 2002 : 540 luminaires, 2010 :4500, 2002 : revenus bruts 32 034.00\$, 2010 : 408 743.00\$.

Oui, j'ai et nous avons vécu une autre belle démonstration de générosité, de solidarité, d'amitié et, si je suis toujours au combat en 2012 j'y serai encore.

Ces RELAIS POUR LA VIE ont lieu un peu partout à travers le pays et je vous encourage à y participer, chacun dans vos régions car, vaincre le cancer est un combat qui demande des investissements considérables tout comme le soutien physique et moral aux personnes atteintes.

André Pageau (1100)

WHAT AN EXPERIENCE

I wish to thank our editor, France, who offered me to tell you about my experience as a participant at the RELAY FOR LIFE organized by the Canadian Cancer Society.

Fighting cancer since 2004, I have participated to the 4 last editions of Relay for Life in Québec together with other SURVIVORS, volunteers, members of families supporting the survivors or having lost someone important to their lives and sponsors.

On this June 4, 2010, 156 teams walked from 7pm to 7am on June 5 in this particular demonstration of SOLIDARITY to raise funds for the Canadian Cancer Society who always need funds for research and services to persons suffering from one or other cancer.

Twelve hours during which we all relayed on the track, twelve hours of reflection, of thinking of those who have lost their war. It started by opening tour of the track by +/- 300 survivors with all other participant on the sides clapping or crying in memory of their lost dear ones. After this first tour all others were invited to join and it lasted until early morning; for 12 hours, there has always been someone walking in support to survivors and in SOUVENIR of those who have passed away.

The most emotional moment is surely at 10 when we have the ceremony of light : more than 4 500 candles placed around the tour are lighted by young volunteers and a special tour is effected by pipers playing AMAZING GRACE while 10 000 persons keep silent and thinking.

Figures can help to understand the importance of this activity : 2002 : 11 teams, 2010 : 141, 2002 : 20 survivors, 2010 : 141, 2002 : 540 candles, 2010 : 4 500, 2002 : rough profits 2002 : \$32 034.00, 2010 : \$408 743.00.

Those Relay for Life are held throughout Canada and I only wish that you show SOLIDARITY with those that suffer from one or other cancer.

André Pageau (1100)



Gabriel Gosselin (1621-1697)



Illustration : Courtoisie de Labatt Ltée

De domestique...à Bourgeois!

Depuis que le Chanoine David-Gosselin s'est intéressé à la vie de notre ancêtre Gabriel Gosselin (1621-1697)⁽¹⁾, de nombreux écrits furent rédigés, transmettant de nombreuses informations parfois contradictoires. À la lumière d'aujourd'hui, tâchons d'en savoir un peu plus sur l'ancêtre des Gosselin d'Amérique.

Sur sa jeunesse, nous savons peu de choses, sinon qu'il vient de Combray, petit hameau de Calvados, en Normandie. Gabriel avait deux frères: Jean (1616-1691) et Gilles (1634-?); ainsi que deux sœurs (1631-1637). Ce fils de Nicolas Gosselin et Marguerite Dubréal a fort probablement quitté une France où l'avenir ne lui semblait pas assez prometteur, pour venir participer aux assises d'un nouveau pays. Juste de savoir qu'il était possible de travailler et de pouvoir se procurer des terres sur les rives du Fleuve Saint-Laurent, devait sembler un rêve qui se métamorphosait en une planche de salut, car Gabriel Gosselin ne quitte pas une France paisible et sans problèmes. Le seul fait de ne pas être l'aîné lui offre peut-être encore moins de perspectives d'avenir en cette période trouble, baptisée "La Fronde". En 1648, la France est agitée par des soulèvements populaires qui visent à protester contre l'absolutisme monarchique. Que ce soit à la ville ou à la campagne, ces soulèvements ajoutent à la confusion, dans un pays où la pauvreté et les taxes multiples sont de dures réalités. Cet état de guerre civile permanent provoque des épidémies, avec comme résultat un taux de mortalité élevé. À cela s'ajoutent les grandes famines (entre autres 1629-1630 et 1648-1651) qui rendent la mort et la désolation omniprésentes.

La perspective d'une vie plus paisible où les mots liberté et aventure prenaient toute leur signification, malgré la crainte de l'inconnu, une rude traversée et la présence amérindienne sur les rives du majestueux Saint-Laurent, là où les brigands ne brûlent ni ne pillent, là où le gibier est abondant, là où l'on peut être chez-soi à force de travail; cette perspective, donc, devenait des plus intéressantes.

Et puis, peut-être fut-il conquis par ces " Quelques avis à ceux qui désirent passer en la Nouvelle-France..." donnés par le Père Le Jeune, dans les Relations des Jésuites de 1636. Ces avis s'adressent d'abord aux pauvres, c'est-à-dire à ceux qui passaient ici sans aucune ressource quelconque. À ceux-là le Père Le Jeune disait: " Venez d'abord seul, puis quand vous aurez défriché votre lopin de terre et bâti une maison pour loger votre famille, faites-la venir ". " Il y a tant de forts et robustes paysans en France qui n'ont pas de pain à se mettre sous la dent, est-il possible qu'ils aient si peur de perdre la vue du clocher de leur village, comme l'on dit, qu'ils aiment mieux languir dans leurs misères et pauvretés que de se mettre un jour à leur aise parmi les habitants de la Nouvelle-France, où avec les biens de la terre ils trouveraient bien plus aisément ceux du ciel et de l'âme, les débauches, les dissolutions, les procès n'ayant point encore ici cours ". " La Nouvelle-France ", disait-il, " sera un jour un paradis terrestre, si Notre-Seigneur continue à la combler de ses bénédictions, tant corporelles que spirituelles, mais il faut, en attendant, que ses premiers habitants y fassent ce qu'Adam avait reçu commandement de faire en celui qu'il perdit par sa faute ". Mais à quel moment Gabriel Gosselin traversa-t-il l'Atlantique?

...Suite

L'historien Marcel Trudel nous apprend que Gabriel **Gosselin** apparaît pour la première fois dans un acte notarié, le 13 février 1651⁽²⁾. Lorsque l'on connaît l'impossible navigation hivernale, on peut facilement conclure que Gabriel était au pays en 1650. Cependant, si comme nombre de ses compatriotes, Gabriel s'était engagé pour 36 mois, on peut, sans grand danger de se tromper, présumer qu'il serait arrivé en 1649. De fait, Eléonore de Grandmaison, de qui il est serviteur à l'Île d'Orléans en 1651, lui concède une terre de 4 arpents de front, le 30 novembre 1652. C'est sur celle-ci qu'il élèvera ses douze (12) enfants, issus de ses deux mariages avec Françoise Lelièvre, en 1653, puis avec Louise Guillot, demi-sœur de Louis Jolliet, en 1677.

Cependant, la Nouvelle-France ne correspond pas tout à fait à l'image du paradis terrestre. "Lorsqu'ils débarquaient en été dans ce nouvel empire en friche, ils y découvriraient certes une abondance de biens, mais ils devaient travailler sans relâche pour arracher ses richesses à ce rude pays. Les nouveaux arrivants étaient constamment assaillis par des hordes de mouches noires et moustiques. Quant à ceux qui décidaient de passer l'hiver au pays, ils devaient affronter les vents, la neige et le froid. Pour ces aventuriers en terre inconnue, la vie était faite d'angoisse et de solitude, de pauvreté et de privations, ainsi que de maux et de souffrances qui rappelaient sans cesse à l'homme la fragilité de son existence"⁽³⁾.

De plus, l'époque qui correspond à son installation sur l'Île d'Orléans est l'une des plus troublées de la jeune colonie. "Les Iroquois attaquent Montréal et Trois-Rivières, le 19 août 1652; le Gouverneur trifluvien, nouvellement arrivé de France, poursuit imprudemment les assaillants dans les bois. Il s'y fait tuer avec vingt-deux compagnons. Ce sera l'un des deux incidents les plus meurtriers de la guérilla iroquoise, responsable d'un peu plus du tiers des décès en Nouvelle-France entre 1632 et 1663". "À nouveau, la question se pose: Faut-il fermer la colonie et retourner en France? Ou envisager de faire venir des navires pour rapatrier tout le monde?". "Les colons s'organisent sur place, tout en se tenant prêts à partir s'il le faut. Chacun s'en veut aller en France et, au même moment, on se marie, on bâtit, le pays se multiplie, les terres se défrichent, et tout le monde pense à s'établir"⁽⁴⁾.

Mais il semble que tout cela est encore bien peu, après avoir supporté famine et état de siège dans la mère-patrie; la souffrance d'ici se résumait à encore peu de choses devant la désolation en France. Et puis, la Liberté a son prix! Analphabète, Gabriel **Gosselin** mit vaillamment à profit ses autres qualités. Aidé d'abord de domestiques, puis de ses garçons (il en aura 10); Gabriel possède en 1667, 55 arpents en valeur. C'est à Marie de l'Incarnation que l'on doit cette information, à savoir que l'on conseillait aux jeunes filles qui arrivaient en Nouvelle-France de fréquenter leur fiancé pendant une année, soit le temps de lui permettre de défricher un premier lopin et de bâtir une première maison. Durant cet intervalle, la jeune fille pouvait se familiariser avec les cultures d'ici, l'art de tenir maison, etc. car c'est sur elle que reposerait la maisonnée pendant que l'époux continuerait de défricher. Le bois ainsi abattu servirait éventuellement à un futur voisin qui s'établirait à son tour.

Homme d'affaires comme pas un, Gabriel a fort probablement exploité ses fermes au maximum pour en tirer le meilleur profit possible. À la terre acquise en 1652, il ne cessera d'ajouter de nouvelles concessions. D'abord de Jacques Gourdeau en 1658, puis 38 arpents de Pierre Gilbert en 1664, 2 arpents de Jacques Cailhaut en 1667, 207 arpents carrés de Vincent Poirier en 1666, 100 arpents de J.B. Peuvert de Mesnu en 1667, de Jacques Bernier en 1674, 2 1/2 arpents des Ursulines en 1675, 2 autres des Hospitalières en 1676. Les paroisses de Saint-Pierre et de Saint-Laurent ont comme vaillant paroissien un homme qui n'a pas peur du travail. Pour accueillir le fruit de ses cultures et ses nombreuses bêtes (20 bêtes à cornes en 1666, 45 en 1681, en plus d'une ânesse et de 80 brebis, sans compter volailles et cochons), il aura une grange de 80 x 21 pieds, deux hangars, une bergerie de 30 x 20 pieds, et des hangars sur les autres fermes.

Ses 90 contrats devant notaire nous démontrent son sens des affaires qui le font passer à coup sûr de "bon domestique" d'Eléonore de Grandmaison à "plus grand propriétaire de l'Île d'Orléans". Non satisfait, il fera l'acquisition dès 1657, d'un terrain de 40 x 20 pieds, sur le quai du cul-de-sac à la basse ville de Québec, sur lequel il bâtira une maison dont il tire profit, Gabriel demeurant toujours sur l'Île. En 1675, il vendit cette dernière à Pierre Duquet, pour 1500 livres. Gabriel désirait en construire une autre beaucoup plus spacieuse, de 37 x 26 x 28 pieds, en maçonnerie, en 1677, rue Sous-le-Fort, à la Place Royale de Québec, tout juste aux côtés de la batterie Royale. Coût: 3500 livres. Malheureusement, le feu la détruisit en 1682.

...Suite

Ne reculant devant rien, Gabriel fait appel en 1683 au plus grand architecte de Québec à l'époque, celui qui a travaillé à la basilique de Québec, à la chapelle Notre-Dame-des-Victoires, à l'église Sainte-Anne-de-Beaupré, Claude Baillif, à qui il commande des devis pour une nouvelle maison. Détruite en 1759 par les boulets anglais, lors de la Conquête, une reconstruction abrite aujourd'hui un restaurant, copropriété de Jacques Gosselin. L'Histoire se répète, puisque Pierre Babin, aubergiste, y avait déjà eu pignon sur rue en 1698. Encore une fois, Gabriel Gosselin venait de franchir une nouvelle étape. L'habitant d'envergure de l'Île d'Orléans devenait "bourgeois" de la cité de Québec. Il allait, à sa façon, laisser sa marque dans ces deux berceaux de la francophonie Nord-Américaine et du Québec moderne, à savoir: l'Île d'Orléans, terre fertile et grenier de la colonie, et Québec, centre administratif et capitale.

Bon chrétien et miraculé de la Bonne Sainte-Anne, Gabriel Gosselin mourut à Québec, dans la maison qu'il habitait depuis quelques années, le 6 juillet 1697 à l'âge de 76 ans. Le lendemain, il était inhumé à Québec. À cette époque, le cimetière de la Côte de la Montagne ne sert plus. Gabriel fut donc porté en terre dans l'un des cimetières adjacents à la basilique Notre-Dame-de-Québec, soit Saint-Joseph, Sainte-Anne ou Sainte-Famille. C'est d'ailleurs dans le cimetière Saint-Joseph que sa fille Françoise fut portée le 2 août 1674. Y repose-t-il encore? On peut présumer que oui, à moins qu'il n'ait été transféré avec sa fille, sous la crypte de la Basilique de Québec, après une des nombreuses fouilles archéologiques dans ce secteur du Vieux-Québec.

Gabriel a légué de nombreux biens à ses enfants, mais aussi le sens du travail et des affaires. N'exploitent-ils pas à leur tour la maison de la Place Royale dès 1698? Il fut le pilier d'une grande famille grâce à ses 12 enfants et 70 petits-enfants. Son nom n'allait pas s'éteindre de sitôt. Aujourd'hui encore, Jean-Robert et son épouse Marie-Anne occupent une terre que Gabriel légua à Ignace, son aîné.

Rédigé par: Jean-François Gosselin (0778), Québec, Juin 1992



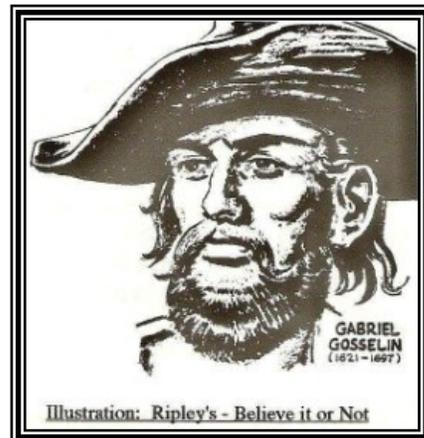
1) Album-souvenir, Association des familles Gosselin, Juin 1983, page 14

(2) TRUDEL, Marcel, Catalogue des immigrants 1632-1662, 1983

(3) ARMSTRONG, Joe C., Samuel de Champlain, page 24

(4) DERROY-PINEAU, Françoise, Marie de l'Incarnation, Marie Guyart, femme d'affaire mystique, mère de la Nouvelle-France, page 85

(5) Extrait des registres de l'état civil de Combray, Calvados, Normandie, France



GOSSELIN



ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN

SIÈGE SOCIAL ET TRÉSORERIE:

1647, chemin Royal, Saint-Laurent, I.O.
(Québec), G0A 3Z0
Tél. :418-828-2896
Télécopieur : 418-828-0149

**Vous pouvez rejoindre la
rédactrice en chef à:
LeGabriel1621@hotmail.com**



« Avant cinquante ans, on est jeune et beau.
Après, on est beau. » (Jacques Higelin)

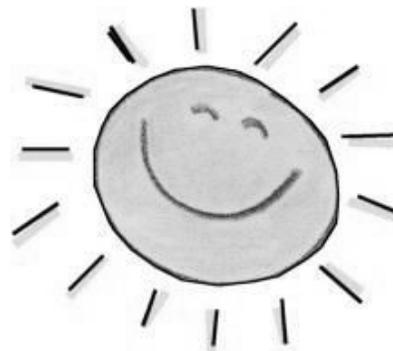


Espace publicitaire

RENDEZ-NOUS SUR NOTRE SITE INTERNET:

www.associationfamillesgosselin.qc.ca

*En tant que membre de l'Association,
vous avez le privilège d'avoir accès à la
section réservée aux membres via un mot
de passe. Vous n'avez qu'à en faire la
demande auprès de l'Association.*



BON ÉTÉ!



Tarification pour inclure une publicité dans le Bulletin « Le Gabriel »:

| | |
|------------------------------|----------|
| 1/8 page (carte d'affaires): | 25,00\$ |
| 1/4 page: | 50,00\$ |
| 1/2 page: | 100,00\$ |
| 1 page: | 200,00\$ |

Dans notre prochain numéro, nous vous ferons découvrir :

« Gabriel Gosselin, homme d'affaires »

Acte de baptême de Louise Guillot

Née le 11 août 1659

Baptisée le 8 septembre 1659

Louise Guillot
49

René-François Le Mercier,
55 ans, Jésuite, supérieur
des missions

Geoffroy Guillot dit
Lavalée, 45 ans

Marie D'Abancourt, 41 ans

Charles Hanel (?), 35 ans

Louise Racine, 17 ans, femme

de Simon Gayon, 36 ans, habitant

Le onzième jour du mois d'aoust mil six Cent cinquante
neuf a esté baptizée par le R. Pere François le mercier
Louise guillot fille de geoffroy guillot et marie d'abancourt
la femme pour peul de moy et le huichetme geyon
ensuivant le curé p. ^{Ripke} de ala die fille les Ceremonies
Chapelle au chateau Richer le parrain est Charles Hanel
et Louise Racine femme de Simon Guyon marain



Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSBN : D 442394

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:

Fédération des familles-souches du Québec Inc.

C.P. 10090, Succursale Sainte-Foy (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE